



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE

La foi est concrète

Lundi 24 avril 2017

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 018 du 04 mai 2017)

Que signifie vivre la Pâque, l'«esprit pascal»? Une question qui s'impose, car le chrétien court le risque de l'«idéalisation» et d'oublier que «notre foi est concrète». Lors de la première Messe après Pâques, le Pape a tracé le parcours à suivre: «Aller sur les routes de l'Esprit, sans compromis», en témoignant avec courage et franchise de la vérité. Pour comprendre ce programme de vie, il faut un «changement de mentalité», se libérer des liens du «rationalisme» et adhérer à la «liberté» de l'Esprit. Et c'est ce que Jésus expliquait à Nicodème dans l'épisode évangélique de la visite nocturne (Jn, 3, 1-8). Le Pape s'est arrêté sur la réponse de Jésus: «Mais que signifie “naître de l'Esprit”? Cela signifie “il vous fait naître d'en haut: le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit”». Dans ce message, on perçoit «un air de liberté». Cela reste cependant un discours difficile et, «pour mieux le comprendre la première lecture nous éclaire». Dans le passage de la liturgie (Ac, 4, 23-31) on trouve «le final d'une histoire que la liturgie a proposée au cours de toute la semaine de Pâques. L'histoire de la guérison, par Pierre et Jean, de cet infirme qui était amené tous les jours à la porte du Temple, pour faire l'aumône». La lecture de cet épisode jette une lumière sur le discours à Nicodème. Le Pape l'a expliqué en soulignant que «toutes les personnes qui étaient là au portique de Salomon», avaient «vu» et s'étaient émerveillés. Il s'agit précisément de «ce sentiment — plus qu'un sentiment: cet état d'âme que crée en nous la présence du Seigneur. L'émerveillement. La rencontre avec le Seigneur conduit à l'émerveillement». Face à cela, les chefs, les grands prêtres, les docteurs de la loi, s'étaient

«scandalisés» et, conscients que le miracle était public, ils se demandaient: «Que faisons-nous?». Ils voyaient cet infirme qui, selon le récit, «dansait de joie pour leur faire comprendre que Jésus l'avait guéri». Les docteurs de la loi appelèrent les deux apôtres pour «leur dire de ne plus parler, de ne plus prêcher», mais quand «ils leur firent la proposition», Pierre — lui qui «avait renié Jésus trois fois» répondit: «Non! Nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu. Et... nous continuerons ainsi». Voilà le détail qui éclaircit tout. Les «deux mots» qui sont les mêmes que ceux avec lesquels Jean commence la première lettre: «Ce que nous avons vu et entendu». Il s'agit du caractère concret d'un fait, de la foi, de l'incarnation du Verbe». Face à cela, «les chefs veulent entrer dans des négociations pour arriver à des compromis». Mais les apôtres «ne veulent pas de compromis; ils ont du courage. Ils ont la franchise de l'Esprit», «qui signifie parler ouvertement, avec courage». C'est le caractère concret de la foi. Une conclusion qui concerne chaque chrétien: «Parfois nous oublions que notre foi est concrète: le “caractère concret de la foi” conduit à la franchise, au témoignage jusqu'au martyre, qui est contre les compromis ou l'idéalisation de la foi». Pour ces docteurs de la loi «le Verbe ne s'est pas fait chair: il s'est fait loi». Au cours de l'histoire, très souvent cette Eglise «qui a condamné le rationalisme, les lumières», est elle aussi «tombée dans une théologie du “on peut et on ne peut pas”, “jusqu'ici, jusque là”, et elle a oublié la force, la liberté de l'Esprit, cette renaissance de l'Esprit qui donne la liberté, la franchise de la prédication, l'annonce que Jésus Christ est le Seigneur». Ainsi, on comprend également l'«histoire des persécutions». «Demandons au Seigneur cette expérience de l'Esprit qui nous mène de l'avant, qui nous donne l'onction de la foi, l'onction du caractère concret de la foi». Les paroles adressées à Nicodème retentissent de nouveau: «Ne t'émerveille pas si je t'ai dit: “il vous fait naître d'en haut: le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit». Le Pape a conclu par une prière: «Que le Seigneur nous donne cet Esprit pascal, d'aller sur les routes de l'Esprit sans compromis, sans rigidité, avec la liberté d'annoncer Jésus Christ comme Il est venu: en chair».